



Garrigues et maquis

Les garrigues et les maquis sont des formations arbustives et buissonnantes typiques du milieu méditerranéen. Leur simple évocation est synonyme de chaleur, de vacances, d'odeurs aromatiques et du chant des cigales ! Voici une présentation générale de ces milieux avec leur faune et flore associées, dont certaines espèces sont parfois très proches des habitations.

Origine

Les **garrigues** et les **maquis*** sont des formations végétales qui proviennent toutes deux de la dégradation de la forêt méditerranéenne, le plus souvent par incendie ou surpâturage. A l'époque néolithique, les hommes ont pris possession de la forêt constituée de chênes verts *Quercus ilex* ou chênes pubescents *Quercus pubescens* principalement. Au cours des siècles, ces terrains ont été déboisés, mis en culture ou transformés en pâturages, parfois incendiés pour faire place aux habitations. Une flore spécifique s'est implantée en ces lieux pour former les garrigues ou les maquis.

** Il existe plusieurs formes de garrigues et de maquis : voir la fiche "**Les plantes méditerranéennes**" pour différencier ces types de formations végétales.*

Quelle différence entre garrigue et maquis ?

On différencie une garrigue d'un maquis par la nature du sol (acide ou calcaire) et par conséquent par la végétation qui s'y trouve.

LA GARRIGUE

- Définition d'une garrigue : "Formation végétale basse (< 2 mètres) plus ou moins ouverte, composée en grande partie d'arbustes, d'arbrisseaux et de sous-arbrisseaux, résultant de la régression de la forêt méditerranéenne, le plus souvent par incendie ou surpâturage, sur sol généralement *calcaire*".

Les plantes caractéristiques associées aux garrigues sont le buis, le genévrier, le thym, le romarin, la lavande ou la sauge, entre lesquels les plantes bulbeuses comme divers ails sont fréquentes. Garrigue viendrait du mot celtique "Gar" qui signifie rocher. Pour expliquer cette définition, disons simplement que cette formation végétale se rencontre essentiellement sur sol calcaire et qu'elle est composée d'espèces clairsemées (milieu ouvert) où la roche affleure en de nombreux endroits. C'est souvent après de fortes pluies que la garrigue exhale abondamment ses odeurs parfumées. Si la flore, par sa beauté et son charme, constitue la richesse de la garrigue, elle abrite aussi une grande variété de mammifères, d'oiseaux, de reptiles et d'insectes qui occupent secrètement les lieux.

LE MAQUIS

- **Définition d'un maquis** : "Formation végétale arbustive haute (3-10 mètres), généralement fermée (souvent à base d'éricacées et de cistacées), résultant de la régression, le plus souvent par incendie ou surpâturage, de la forêt méditerranéenne sur sol *acide* ou *siliceux*".

A l'opposé de la garrigue, le maquis s'installe sur des terrains siliceux principalement où de nombreuses espèces buissonnantes forment une végétation souvent inextricable et fermée. Les plantes typiques associées aux maquis sont le chêne liège, les cistes, les deux bruyères arborescentes, l'arbousier, le calycotome et les ajoncs.

La vie animale dans les garrigues et maquis

Les **mammifères** comptent de nombreuses espèces dans la garrigue : les chauves-souris sont bien représentées (rhinolophes, vespertillons, noctules, pipistrelles...) ; elles affectionnent les oliviers creux, les maisons abandonnées et les gouffres. Parmi les autres mammifères caractéristiques, signalons le lapin *Oryctolagus cuniculus*, le hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus* et le renard roux *Vulpes vulpes*.

Parmi les **oiseaux** : on trouve dans les garrigues des espèces caractéristiques des landes comme le busard cendré *Circus pygargus*, le circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*, le traquet motteux *Oenanthe oenanthe*, le pipit rousseline *Anthus campestris*, la fauvette pitchou *Sylvia undata*, à côté desquelles des espèces propres à la Méditerranée viennent s'ajouter comme le traquet oreillard *Oenanthe hispanica*, la fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala*, la fauvette passerinette *Sylvia cantillans* et la fauvette orphée *Sylvia hortensis*.



Fauvette mélanocéphale.

Deux rapaces rares, liés aux garrigues de basse montagne et aux escarpements rocheux, se maintiennent difficilement en France : le vautour percnoptère *Neophron percnopterus* et l'aigle de Bonelli *Hieraetus fasciatus*. La population provençale du vautour percnoptère est en nette régression (plus de 50 % de baisse en cinquante ans) et se compose de 17 couples qui risquent de disparaître. Le programme **LIFE Nature** actuellement en cours (2003-2008) et pour lequel la LPO s'investit, vise à enrayer ce déclin. L'aigle de Bonelli, hôte de la garrigue, est également un des rapaces les plus menacés de France à cause du dérangement et de la destruction qu'a connue l'espèce dans les années 70-90. Il se nourrit d'oiseaux, lapins et reptiles. Il restait uniquement 28 couples en 2004.

La garrigue est aussi le territoire privilégié des **reptiles** dont le superbe lézard ocellé *Lacerta lepida* et le lézard vert *Lacerta viridis* sont les espèces les plus remarquables. Les serpents sont bien représentés, et si la vipère aspic *Vipera aspis* est rare dans les garrigues, on y trouve fréquemment la couleuvre de Montpellier *Malpolon monspessulanus*, la couleuvre d'Esculape *Elaphe longissima* et la couleuvre à échelon *Elaphe scalaris*. La couleuvre à collier *Natrix natrix* est rare en région méditerranéenne. Signalons aussi que la tortue d'Hermann, espèce à l'aire de répartition restreinte et de grande valeur patrimoniale, habite par endroit ce milieu (voir ci-après).

Les **amphibiens** sont bien présents malgré les étés chauds et secs méditerranéens : on trouve la rainette méridionale *Hyla meridionalis*, distinguée de la rainette verte par l'absence de bande latérale noire sur la totalité du flanc, près des bassins et citernes, mais aussi le crapaud commun *Bufo bufo*, le pélobate brun *Pelobates fuscus* et le pélodyte ponctué *Pelodytes punctatus*...



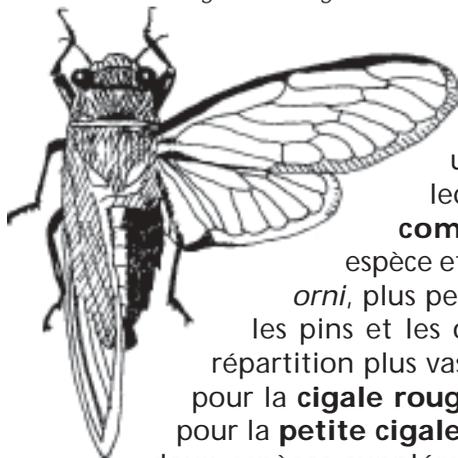
Rainette méridionale.

De nombreuses espèces **d'insectes** sont inféodées au milieu méditerranéen tels les lépidoptères (aurore de Provence, alexanor, proserpine...) et de manière générale beaucoup d'autres ordres d'insectes comme les célèbres cigales.

Les cigales

Les cigales sont des hôtes communs des garrigues et maquis : elles symbolisent par leurs "chants" ou "cymbalisations" la Provence. Ce sont des insectes Homoptères de la famille des **Cicadidés**, représentés en France par des individus de grande taille, semblables à des pucerons géants. Les cigales sont des insectes piqueurs-suceurs phytophages inoffensifs, munis d'une trompe pour puiser le suc des jeunes rameaux. Après une vie larvaire de quatre années sous terre, les adultes vivent de quatre à six semaines dans les arbres sur lesquels les mâles

Cigale montagnarde.

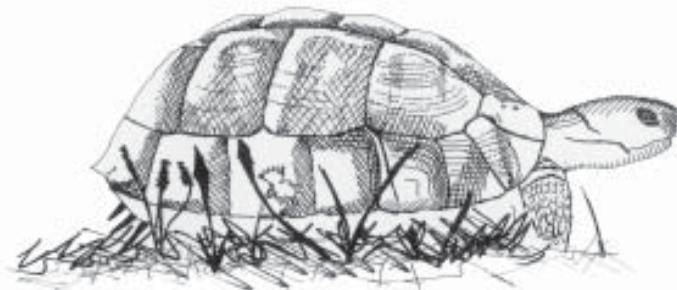


"chantent" afin de maintenir la cohésion de la colonie. L'appareil musical est une merveille d'efficacité et de complexité avec des muscles, des disques cornés, des cymbales, une membrane parcheminée sur une caisse de résonance et l'abdomen dans lequel pénètre l'air qui module le son. La **cigale commune** *Lyristes plebejus* est la plus grande espèce et est très répandue. La **cigale de l'orne** *Cicada orni*, plus petite mais également très répandue, fréquente les pins et les oliviers. Deux autres cigales ont une aire de répartition plus vaste qui s'étend au nord jusqu'à Fontainebleau pour la **cigale rouge** *Tibicen haematodes* et jusqu'en Angleterre pour la **petite cigale montagnarde** *Cicadetta montana*. En Corse, deux espèces supplémentaires, *Tibicen nigronervosa* et *Cicadetta corsica*, appartiennent à une faune encore plus méridionale, hispano-maghrébine. Les cigales comptent également de nombreux représentants dans les régions tropicales en Inde, Indonésie, Amérique Centrale, Amazonie...

La tortue d'Hermann : une espèce en sursis

La tortue d'Hermann *Testudo hermanni hermanni* est l'unique tortue terrestre sauvage de France. Autrefois présente sur tout notre pourtour méditerranéen, elle ne se rencontre plus que sur un petit territoire de la Provence cristalline, entre Hyères et Saint-Raphaël, au travers de petites populations relictuelles, souvent isolées entre elles : on parle de **métapopulations**. Elle aime les lieux arides, notamment les maquis et garrigues peu accidentés et peu rocheux, soumis à un fort ensoleillement, mais aussi les vergers et boisements de chênes verts et chênes liège. Cette espèce atteint 20 cm. Sa longévité est conséquente (80 ans) mais la mortalité est importante au stade juvénile. La maturité sexuelle s'acquiert au bout de 10 ans environ. C'est une espèce diurne qui s'expose au soleil le matin, se cache aux heures les plus chaudes et reprend son activité en soirée. Elle est herbivore. Elle hiberne pendant l'hiver. Elle dépose une dizaine d'œufs au printemps sur des sites chauffés par le soleil. L'éclosion a lieu à la fin de l'été. Les principales causes de régression sont directement liées à l'homme. Ce sont les **incendies**, la **disparition et la modification de son habitat**, les **travaux de débroussaillage** réalisés au printemps et la **collecte par le public**. Sur ce dernier point, les tortues sont trop souvent perçues comme des animaux domestiques au point que l'on pense qu'il y a désormais plus de tortues en captivité dans les jardins que dans le milieu naturel. **Aussi, si vous trouvez une tortue d'Hermann dans la nature, ne la rapportez jamais à la maison ! Ce reptile est protégé par la loi** (loi française ; *Convention de Berne* (protection des espèces) ; *Convention de Washington* (commerce des espèces) et *Directive Habitat*

protection de l'espèce et de son milieu). Dans le massif des Maures, un plan de sauvegarde spécial (2004-2006) est entrepris pour réhabiliter cette tortue méditerranéenne grâce à la SOPTOM (Station d'Observation et de Protection des Tortues et de leur Milieu), faisant suite à un terrible incendie qui a tué 3 000 tortues.



Tortue d'Hermann.

Si vous trouvez une tortue avec la carapace abîmée ou avec tout autre blessure, vous pouvez contacter le "**Village des Tortues**", lieu de protection, de soins et d'étude des tortues.

Contact :

Village des Tortues – SOPTOM

BP 24 - les Plaines

83590 Gonfaron

Tél. 04 94 78 26 41

soptom@compuserve.com

La fragilité du milieu méditerranéen

La fragilité du milieu méditerranéen résulte largement de l'action anthropique surtout autour de la Méditerranée humanisée depuis la plus haute antiquité. Si aujourd'hui une bonne partie du littoral méditerranéen est condamnée par les constructions, l'intérieur du pays n'est pas plus protégé et reste un milieu en sursis soumis à diverses menaces. Les trois principaux facteurs de dégradation sont :

- **l'incendie répété**, souvent volontaire, lié aux pratiques des pasteurs pour favoriser la repousse de l'herbe après les orages de fin d'été ;

- **le surpâturage** par les troupeaux d'ovins et caprins prélevant les jeunes pousses tendres des végétaux de préférences aux épineux ;

- **l'érosion et le ravinement par les précipitations** due à trois facteurs :

* le régime pluviométrique, avec des averses particulièrement intenses, surtout sur les reliefs (100 mm en 24 h sont observés une année sur dix en Provence, tous les ans en moyenne à Loubaresse -Cévennes - avec maximum de 350 mm en 24 ;

* l'érosion du sol par les pluies automnales compromet la reconquête de la forêt, d'autant que les espèces pionnières sont particulièrement combustibles (pins, lauriers, lentisques, cistes...) et que la croissance des végétaux méditerranéens est relativement lente ;

* le cadre montagneux multipliant les pentes et concentrant les eaux dans de véritables torrents dévastateurs : érosion des versants en "*badlands*" stérilisant des surfaces entières avec comblement des fonds de vallées par les coulées boueuses.

Pour en savoir plus

- **Vocabulaire. Typologie des stations forestières.** R. Delpech, G. Dumé & P. Galmiche. Ed. Institut pour le Développement Forestier (IDF). Condé-sur-Noireau, 1985.

- **La Nature Méditerranéenne en France.** P. Martin & Les Ecologistes de l'Euzière. Ed. Delachaux & Niestlé. Paris, 2005.

- **Guide du naturaliste dans le midi de la France, TOME II : la garrigue, le maquis, les cultures.** H. Harant & D. Jarry. Ed. Delachaux & Niestlé, Paris-Neuchâtel, 1987 (épuisé).

- **Guide des reptiles de France.** J. Fretey. Ed Hatier. Paris, 1989 (épuisé).

- **Insectes de France et d'Europe occidentale.** M. Chinery. Ed Arthaud. Paris, 2002.

Textes et illustrations : Nicolas MACAIRE, LPO.



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX. N'oubliez pas de consulter les pages Jardin d'oiseaux du catalogue LPO, la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU magazine* et du site web : www.lpo.fr.

